

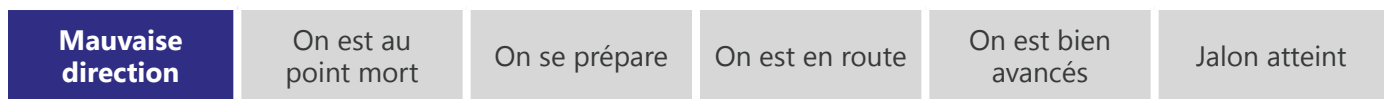
Jalon 32

La majorité des personnes et organisations utilisatrices a adopté des **habitudes de sobriété** dans ses **usages numériques**

Pourquoi ce jalon ?

- En complément des changements à effectuer pour accroître la durabilité des appareils, un numérique plus soutenable nécessitera également des changements importants au niveau des usages. En plus de réduire les impacts générés lors de l'utilisation du numérique (essentiellement de la consommation énergétique), s'attaquer aux usages permet de ralentir les besoins en nouveaux équipements matériels. En effet, l'augmentation des volumes de données à traiter nécessite le déploiement de nouvelles infrastructures, qui à leur tour permettent le développement d'usages plus énergivores, et en bout de ligne, l'utilisation de nouveaux appareils adaptés.
- Si la tendance se maintient, le trafic de données mondial poursuivra un taux de croissance annuel de l'ordre de 25 %. Cette croissance s'explique à la fois par la multiplication des usages vidéo (nouveaux réseaux sociaux interactifs, popularité de la vidéo à la demande dans les loisirs) et par l'augmentation de la résolution des fichiers (4k, 8k) sur des écrans de plus en plus larges. Mais il est difficile de prévoir l'évolution des usages numériques d'ici l'atteinte prévue de ce jalon en fin de décennie 2030.

Niveau d'avancement



Qui doit être mobilisé ?



Gouvernements



Entreprises du numérique



Personnes et organisations utilisatrices (individus, organisations publiques, privées et non gouvernementales)



Investisseur-euse-s : en particulier les bailleur-euse-s de fonds (fondations, donateurs, etc.) et aides financières gouvernementales



Société civile



Institutions de recherche et d'enseignement

Comment pourrait-on s’y rendre?

Ce jalon constitue un basculement important dans la manière dont nous interagissons avec le numérique au quotidien : celui-ci a repris son statut d’outil qu’il convient d’utiliser là où il apporte une plus-value réelle. Les individus participent à davantage de formes non-numériques d’accès à la culture, à l’éducation ou à l’emploi, et les services essentiels sont accessibles à toutes et à tous. Le grand public maîtrise l’univers numérique, est en mesure de l’utiliser à son avantage si nécessaire, de s’en passer et de s’en extraire lorsque désiré.

Ce changement s’appuie sur plusieurs points de passage obligés préalables :

- On voit désormais le numérique comme une ressource limitée qu’il convient d’économiser et ayant des impacts environnementaux devant être maîtrisés. Ce changement a pu être atteint grâce aux efforts de sensibilisation (jalons 12 et 32) et par la mise en place de mécanismes pour prioriser collectivement le numérique là où il répond à des besoins essentiels (jalon 26), s’appuyant sur un cadre de réflexion collective (jalon 21);
- L’offre de services numériques a été métamorphosée et propose désormais des solutions sobres (jalon 24), adaptées aux besoins réels des individus et des organisations qui les utilisent, et conçus de manière à être accessibles sur tous les types d’appareils, loin de toute logique de maximisation du temps passé (voir jalons sur les modèles d’affaires : 3, 6, 15, 23 et 26).

Qu’est-ce qui peut faciliter ce changement?

- La sensibilisation des individus et des organisations aux enjeux environnementaux du numérique (jalon 9) est une condition de succès importante pour l’atteinte de ce jalon. Or, si la prise de conscience des impacts environnementaux du numérique progresse assez lentement, d’autres préoccupations bénéficient d’une adhésion plus significative et pourraient être des portes d’entrée intéressantes pour questionner nos rapports aux outils et technologies numériques. Les discussions autour du droit à la déconnexion dans les milieux professionnels, de l’éthique de l’IA, de la sécurité des données, des biais algorithmiques, ou encore des impacts des écrans sur la santé pourraient être des mouvements connexes desquels se rapprocher dès maintenant pour faire avancer la prise de conscience pour les questions de sobriété d’usage.

Qu’est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre?

- Les modèles d’affaires utilisés présentement par l’industrie numérique vont à l’encontre d’une modération des usages et influencent directement ceux-ci : choix architecturaux de rétention de l’attention pour multiplier le temps passé, offres de données à prix avantageux, numérisation automatique des entreprises, la tendance est à la hausse exponentielle (voir jalon 3).
- Le déploiement de nouvelles infrastructures de réseaux (type 5/6G) nécessite des investissements conséquents de la part de opérateur-riche-s qui, dans le système actuel, se rentabilisent par la promotion d’une hausse des usages.
- Il y a une tendance grandissante de la part des entreprises qui fournissent les logiciels de les rendre dépendants du stockage dans l’infonuagique, nécessitant des ressources disponibles en continu, en plus d’augmenter les volumes de données transférés.

Qu'est-ce qui reste à éclaircir?

- Comment changer la logique d'utilisation du numérique au sein des entreprises, principales créatrices et consommatrices de flux, pour ne pas centrer les mesures sur le contrôle des usages individuels?
- Comment sortir d'une vision d'un avenir tout numérique sans que cela ne soit perçu comme un symbole de régression?

Ressources

[La boîte à outils numérique écoresponsable par la Mission interministérielle pour réduire les impacts environnementaux du numérique en France](#)

Passerelle (2020) *Low tech*: face au tout-numérique, se réappropriier les technologies

Chaize, P. et al. (2020) Proposition de loi visant à réduire l'empreinte environnementale du numérique en France